

La première fut l'installation du SIG de l'*Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique. Ce contrat, d'une valeur de 22 millions de dollars canadiens, avait été adjugé à un consortium canadien dont le chef de file était SNC Lavalin et qui bénéficiait du soutien de Ressources naturelles Canada. Le projet est maintenant terminé et fonctionne bien.

La seconde fut l'implantation du logiciel canadien SPANS au *Secretaría de Desarrollo Social (SEDESOL)*, Secrétariat au développement social. Les analystes notent que ce logiciel avait été choisi pour son coût modeste, et non pour son avant-gardisme technique. Cette réalisation ne constitue donc pas nécessairement un exemple de débouché.

Un grand nombre d'experts mexicains consultés pour cette étude estiment que les entreprises canadiennes n'ont pas su profiter pleinement de ces succès, puisque la plupart des systèmes de cadastre utilisés dans le pays sont encore basés sur des logiciels américains ou espagnols. Il est intéressant de noter que peu des firmes mexicaines interrogées savaient que le système de l'*INEGI* était canadien.

LA CLIENTÈLE

Les gouvernements représentent 80 pour 100 du marché, mais ce sont les entreprises privées qui choisissent la technologie et prennent l'initiative des nouveaux projets.

Les principaux acheteurs de services de géomatique sont les gouvernements des États et des villes, qui utilisent l'information ainsi obtenue à des fins d'établissement de l'impôt foncier et d'administration municipale. L'*Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique, est le principal fournisseur de données géographiques, démographiques et économiques sur le pays dans son ensemble. Ces renseignements sont communiqués au *Secretaría de Desarrollo Social (SEDESOL)*, Secrétariat au développement social, qui s'en sert pour gérer le système de répartition de l'aide financière entre les différents gouvernements. Selon des représentants de la *Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos (BANOBRAS)*, Banque nationale pour les travaux et services publics, le secteur public représenterait environ 80 pour 100 du marché des systèmes d'information géographique (SIG). On estime par ailleurs que les programmes de remise à jour des cadastres constituent environ la moitié du marché du secteur public.

Les décisions d'achat ne sont pas laissées entièrement à la discrétion des États et des municipalités : *SEDESOL* et *BANOBRAS* imposent leurs propres conditions à l'obtention d'une aide financière, et l'*INEGI* joue un rôle dans l'établissement des normes techniques. La compatibilité est devenue l'un des critères de choix principaux car on attribue en grande partie les lacunes actuelles au fait qu'elle n'était pas suffisamment prise en compte par le passé, et les responsables semblent décidés à corriger cette situation. Par exemple :

- L'*INEGI* est responsable de la production de toutes les cartes du Mexique. L'Institut développe actuellement un SIG national intégré, basé sur les normes de cartographie canadiennes. Il est toutefois actuellement soumis à des restrictions budgétaires dues à la dévaluation du peso et à la compression des dépenses publiques qui en a résulté.